



Bulletin d'histoire environnementale

Numéro 2 – hiver 2008

Edito

Déjà le deuxième numéro de ce Bulletin d'histoire environnementale...C'est toujours un soulagement de parvenir à rééditer l'expérience ! Nous avons vécu avec plaisir l'adhésion de collègues, universitaires, chercheurs, doctorants, pour alimenter cette publication et soutenir notre démarche d'échange d'informations. Il reste désormais à la pérenniser. Nous avons d'ores et déjà ajouté de nouvelles rubriques : présentation de revues & informations bibliographiques, notes ayant trait à la profondeur historique de l'actualité environnementale... N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, à nous suggérer des ajouts ou de nouvelles pistes ! La question d'un format plus souple et plus interactif peut également être discutée : page internet, blog, etc.

Nous souhaitons également la bienvenue à nos nouveaux lecteurs : le Bulletin n°1 leur sera envoyé sur simple demande, certaines informations de ce Bulletin étant toujours d'actualité. Nous espérons que cette nouvelle année vous sera profitable et agréable.

Nous souhaitons attirer notre attention sur la conférence internationale de l'ESEH qui se tiendra à Copenhague en août 2009, et dont nous avons reproduit l'appel à communication dans ce Bulletin. Jusqu'au 31 mars, vous pouvez proposer aux organisateurs des papiers, des posters ou – plus efficace – des sessions entières de 3 papiers. Nous formulons le vœu que la participation française soit importante dans cette manifestation internationale et anglophone. En effet, c'est au cours de ces manifestations à l'étranger qu'un certain nombre d'entre nous ont fait connaissance, et qu'a germé l'idée d'échanger ensuite nos informations en français.

L'année 2008 sera riche en événements : dans notre précédent bulletin, nous avons diffusé les appels à communication pour des colloques internationaux à Paris (« Terrains communs, Regards croisés. Intégrer le social et l'environnemental en histoire », 11-13 septembre) et à Lille (« Des milieux aux territoires forestiers. Itinéraires biogéographiques », 15-17 octobre). Pussions-nous bientôt prendre connaissance de leurs programmes et apprendre également la tenue de colloques en 2009 !

Stéphane Frioux (stephane.frioux@univ-lyon2.fr)

Doctorant en histoire contemporaine, UMR CNRS 5190 LARHRA / Université de Lyon

Responsable du laboratoire junior GRAIQUE, ENS LSH, Lyon (<http://pradis.ens-lsh.fr>)

Représentant pour les régions francophones du bureau de la Société européenne d'histoire de l'environnement (ESEH, <http://eseh.org>)

Sommaire

<i>Edito</i>	1
<i>Présentation d'un groupe de recherches: les Rencontres Internationales de Liessies (Nord)</i>	3
<i>Ressources bibliographiques et ressources en ligne</i>	4
Quelques remarques sur les listes de discussion internationales et la bibliographie	4
Revue d'histoire environnementale	5
<i>Global environment</i>	5
<i>Environment and History</i>	7
<i>Environmental History</i>	7
<i>« Pour mémoire », un nouveau lien entre chercheurs et acteurs de l'environnement</i>	8
<i>Appels à communications</i>	9
Xe Rencontres de Liessies : « Lit mineur, lit majeur, lit voyageur... »	9
Premier congrès mondial d'histoire environnementale	10
<i>Agenda : séminaires</i>	14
<i>Le fil de l'histoire</i>	18
<i>Bulletin d'adhésion à l'ESEH</i>	22

Ont collaboré à ce deuxième numéro: Corinne Beck, Stéphane Frioux, Jean-François Malange, Emmanuel Vacher. Edition et mise en page : Stéphane Frioux.

Présentation d'un groupe de recherche

Rencontres Internationales de Liessies (Nord) Sociétés et Environnement

En 10 ans d'existence, les Rencontres Internationales de Liessies, organisées par l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis en partenariat avec le Centre Malher de l'Université de Paris I/Sorbonne, le Conseil Général du Nord, ont traité le thème "Techniques et environnement". Il est néanmoins apparu au fil des années que ce thème général, « Techniques et environnement » est trop restrictif, les problématiques de recherches s'ouvrant désormais sur des perspectives plus globales traitant des rapports des sociétés à l'environnement, ce sujet prenant aujourd'hui une dimension insoupçonnée encore il y a quelques années.

En effet, l'environnement change au cours du temps sous l'influence de processus d'origine naturelle ou/et anthropique. Comprendre ce qu'il est aujourd'hui et imaginer ce qu'il sera demain implique, outre l'identification des processus en cause et les échelles d'espace et de temps auxquelles ils sont liés, une *mise en perspective historique*. Et le concept de développement durable, visant à instaurer les conditions d'un équilibre durable entre la dynamique des systèmes sociaux et celle des systèmes naturels, implique *d'étudier et de prendre en compte l'histoire des interactions des sociétés avec leurs environnements, révélant autant de modèles historiques de gestion des milieux pouvant offrir matière utile à la compréhension du fonctionnement contemporain des milieux*.

Une refondation de ces Rencontres s'avère donc nécessaire et leur dixième anniversaire a été l'occasion de jeter de nouvelles bases en impliquant plus particulièrement les acteurs régionaux. En septembre 2007, de nouveaux axes thématiques de recherche ont été définis. Les enjeux sociétés/environnement sont tels qu'il a été décidé que ces recherches doivent s'inscrire dans les protocoles suivants :

- dans l'interdisciplinarité : sciences Humaines et Sociales, sciences de la Terre et de la Vie, sciences de l'Ingénieur.
- la réflexion dans le temps long qu'il soit séculaire, multiséculaire, millénaire.
- l'élaboration d'objets communs de recherche en environnement portant tant sur le monde rural que sur le monde urbain (gestion des ressources, impact des activités agricoles, artisanales ou industrielles, devenir d'espaces comme les zones humides, forestières, les littoraux, etc...).
- la construction de référentiels environnementaux portant sur la France du Nord.

Les résultats d'un tel projet devront en outre être accessibles à un large public. Des rencontres régulières donnant lieu à publications et une revue électronique **Environnement, Histoire et Sociétés** (en cours d'élaboration - Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis) seront les auxiliaires fondamentaux pour que le fruit de ces travaux interdisciplinaires ne reste pas réservé à quelques spécialistes.

Ressources bibliographiques et ressources en ligne

Quelques remarques sur les listes de discussion internationales et la bibliographie

La liste de diffusion « h-environnement » (<http://www.h-net.org/~environ/>) permet de demander et diffuser des informations aux collègues du monde entier. On lui reproche parfois d'être trop « américano-centrée ». D'une part, elle manifeste un mode de fonctionnement des universitaires américains qui n'est pas encore implanté chez nous (échange par internet de points de vue sur des livres, échange de plans de cours...). D'autre part, il ne tient qu'aux Européens de s'en emparer pour changer les choses !

A propos de bibliographie :

Les membres français de l'ESEH et les destinataires de ce Bulletin sont invités à nous faire partager leurs publications récentes. Cela pose la question d'une mise en commun de la bibliographie francophone et plus largement européenne en histoire de l'environnement. Le site de web l'ESEH en contient une, mise à jour jusqu'en 2004 (<http://eseh.org/resources/bibliography>). Vous y trouverez beaucoup de références germaniques et scandinaves, conséquences de l'activité de ces zones linguistiques en matière d'histoire environnementale et au sein de l'ESEH. Le bureau de la société, qui s'est réuni les 12 et 13 janvier dernier, a réfléchi à la question d'un redémarrage de l'outil bibliographique et étudie la recherche d'une collaboration avec de grandes institutions universitaires ou bibliothèques européennes.

On peut noter parmi la bibliographie française récente les références suivantes :

Temps et espaces des crises environnementales. Sociétés et ressources renouvelables, sous la direction de C. Beck, Y. Luginbühl, T. Muxart, Paris, NSS-Dialogues/Editions Quae, 2006.

Histoire urbaine, n°18 (avril 2007), numéro spécial « Ville et environnement », sous la direction de G. Massard-Guilbaud

Annales des Mines. Série Responsabilité et Environnement, n° d'octobre 2007, « L'environnement au regard des sciences sociales, les sciences sociales à l'épreuve de l'environnement » (résumés sur <http://www.anales.org/re/2007/re48-octobre-07.html>).

Revue d'histoire environnementale

Global environment



GLOBAL ENVIRONMENT

Journal of History and Natural and Social Sciences

Global Environment. Journal of History and Natural and Social Sciences est une nouvelle revue semestrielle qui entend tisser des liens entre sciences sociales et sciences de la nature dans une perspective historique. Elle entend se consacrer particulièrement aux comparaisons entre l'impact des activités humaines sur les dynamiques de reproduction des ressources et les écosystèmes envisagés à différentes époques historiques (les époques modernes et contemporaines étant cependant privilégiées), pour définir des « seuils historiques de soutenabilité ».

L'objectif est également de dépasser le point de vue occidental et trop axé sur le « développement » qui a pu façonner l'historiographie internationale de l'environnement, en utilisant les notions de « relation » et d'« échange » – entre les continents, les états, les régions, les villes, les régions centrales et les zones périphériques – dans l'appréhension des phénomènes de construction et de dégradation des environnements et des écosystèmes. Ainsi, la revue entend servir de média de discussion entre universitaires et chercheurs de toutes les parties du globe.

Le caractère « global » pris par la question environnementale au cours du dernier siècle, a déjà conduit la recherche historique à étudier la dimension transnationale de la construction matérielle et scientifique ainsi que de la gestion de situations environnementales. C'est ce que cette revue se propose donc d'encourager.

Ses directeurs nous ont informé qu'elle disposera prochainement d'un site internet.

Directeurs :

Mauro Agnoletti, Université de Florence, Dipartimento di Scienza e Tecnologie Ambientali e Forestali : mauro.agnoletti@unifi.it

Gabriella Corona, CNR-Istituto di Studi sulle Società del Mediterraneo, Naples : gabriella.corona@issm.cnr.it

Secrétariat de rédaction :

Emilia del Giudice : emilia.delgiudice@issm.cnr.it

Sommaire du n°1, janvier 2008

Guillermo H. Castro, Isthmus in the World. Elements for an Environmental History of Panama

Holly High, Violent Landscape: Global Explosions and Lao Life-Worlds

Laura Hollsten, Controlling Nature and Transforming Landscapes in the Early Modern Caribbean

Emmanuel Kreike, The Nature-Culture Trap: A Critique of Late 20th Century Global Paradigms of Environmental Change in Africa and Beyond

Vimbai Chaumba Kwashirai, Poverty in the Gwai Forest Reserve, Zimbabwe: 1880-1953

Rogério Ribeiro de Oliveira, Environmental history, traditional populations and paleo-territories in the Brazilian Atlantic Coastal Forest

Verena Winiwarter, Nationalized Nature on Picture Postcards: Subtexts of Tourism from an Environmental Perspective

Library : John McNeill discusses Oscar Carpintero

Around the World:

Kazukiyo Higuchi and Michael G. Norton, Japan's Eco-Towns and Innovation Clusters. Synergy Towards Sustainability

Institutions and Environmental History:

Reinaldo Funes Monzote, The Latin American and Caribbean Society of Environmental History

Interviews: Wolfgang Sachs interviewed by Federico Paolini

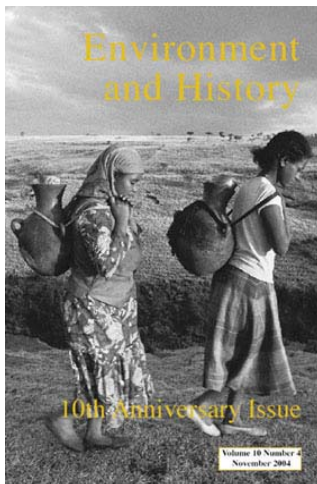
Environment and History

Environment and History est une revue interdisciplinaire, au comité éditorial international, qui veut rapprocher chercheurs de sciences humaines et sociales avec l'intention de construire des perspectives historiques sur les problèmes environnementaux du présent.

Elle paraît 4 fois par an depuis 1994 et couvre tous les sous-champs de l'histoire environnementale ainsi que tous les continents.

Signalons que les articles sur les questions forestières sont particulièrement nombreux, le dernier en date étant celui d'un collègue français, Vincent Clément « Spanish Wood Pasture: Origin and Durability of an Historical Wooded Landscape in Mediterranean Europe » (numéro de février 2008).

Les membres de l'ESEH peuvent la consulter gratuitement en ligne.



(photographie de la couverture issue de la page <http://www.ericademon.co.uk/EH.html>)

Environmental History

Cette publication nord-américaine est éditée par la Forest History Society et l'American Society for Environmental History (ASEH). Quatre numéros par an sont publiés, depuis 1995 (auparavant la revue s'intitulait *Environmental History Review*).

Vous pourrez retrouver sa présentation sur la page <http://www.foresthistory.org/Publications/EH/index.html> et consulter en ligne les numéros publiés depuis 2003 sur le site :

<http://www.historycooperative.org/ehindex.html>

Signalons que notre collègue canadien Stéphane Castonguay publie dans le numéro d'octobre 2007 une étude sur la construction du risque d'inondation dans le bassin de la rivière St-Francis au Québec.

« Pour mémoire », un nouveau lien entre chercheurs et acteurs de l'environnement

Le tout jeune ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables édite une revue historique, créée en 2006 par le comité d'histoire du ministère de l'Equipement. En plus des domaines d'intervention traditionnels de l'aménagement, « Pour mémoire » s'emploie à éclairer la genèse aux XIXe et XXe siècles de préoccupations environnementales et d'aménagement désormais réunies au sein d'une même structure institutionnelle.

En son sein, les contributions d'historiens croisent des témoignages d'acteurs pour la période la plus contemporaine. Le lecteur en quête de nouvelles sources peut également y trouver un ensemble d'informations sur les fonds documentaires et archivistiques portant sur l'administration. La revue présente enfin les annonces de journées d'études et autres événements organisés par le comité d'histoire du ministère.

Les actes de colloques font l'objet de numéros spéciaux de la revue. Ils s'ajoutent aux livraisons semestrielles du périodique, en automne et au printemps. L'ensemble des publications est disponible en libre accès sur internet :

www.equipement.gouv.fr/article.php?id_article=2275

Le développement de « Pour mémoire » s'inscrit dans une volonté d'échanges entre universitaires et agents du nouveau ministère. Amis lecteurs, à vos plumes !

Secrétariat du Comité d'histoire
de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables
Conseil Général des Ponts et Chaussées
Tour Pascal B - 92055 La Défense cedex
tél. 33 (0)1 40 81 36 75 - fax 33 (0)1 40 81 21 70
comite.histoire@equipement.gouv.fr

Sommaire du n°3 (automne 2007)

- « Après le XXIIIe congrès mondial de la route à Paris : un siècle de congrès mondiaux de la route », par Denis GLASSON
- « Autour du Grenelle de l'Environnement : le lagunage, une rétro-innovation ou comment l'hydrologie tropicale réhabilite une technique ancestrale », par Bernard BARRAQUE
- « Conférence du Comité d'histoire du 22/05/2007 : De la marine aux affaires maritimes », par Dominique CONFOLENT ; « Eléments bibliographiques : l'administration maritime », par Françoise PORCHET
- « La Grande Arche de La Défense : de sa création à l'installation du ministère », par Jérôme KLEIN
- Lectures :
« Pour en revenir aux saint-simoniens : Lectures contemporaines de Michel Chavalier : l'héritage sublime et daté des saint-simoniens et ses enseignements pour les historiens de la mobilité », par Mathieu FLONNEAU et Vincent GUIGUENO ;
« Joseph Belmont : parcours atypique d'un architecte », par Brigitte DRUENNE-PRISSETTE

Appels à communications

Rencontres de Liessies : Appel à communications et à posters

cycle Mémoires et cours d'eau

Journée d'étude, jeudi 25 septembre 2008

Lit mineur, lit majeur, lit voyageur...

Le Xe anniversaire des Rencontres de Liessies a été l'occasion de poser de nouvelles bases en élargissant la thématique jusqu'alors centrée sur *techniques et environnement* à des perspectives plus globales traitant des rapports des sociétés à l'environnement.

Le comité de pilotage, constitué de chercheurs universitaires (Arras, Lille 1, Valenciennes), de représentants d'institutions nationales (INRAP) ou régionales (Conseil Général du Nord, écomusée de Fourmies) réuni le 26 septembre 2007, envisage la mise en place de cycles d'études et de réflexions donnant lieu chaque année à une Journée de rencontres.

Le premier cycle retenu est consacré à *Mémoires et cours d'eau*. Dans ce cadre, la première Journée de Rencontres en septembre 2008 sera consacrée au thème *Lit mineur, lit majeur, lit voyageur*.

Le tracé d'écoulement des rivières et des fleuves a évolué ou a été modifié au cours du temps, sous l'influence de facteurs naturels (tectoniques, climatiques, dynamiques fluviales, écologiques, etc.) et de facteurs anthropiques.

Les modifications du réseau hydrographique du Nord de la France, importantes et souvent radicales, sont, depuis plusieurs siècles, essentiellement dues aux actions humaines.

Mises en œuvre par les pouvoirs séculiers ou monastiques, elles ont été stimulées, depuis le Moyen Âge, par le développement urbain et les besoins économiques (la force motrice des moulins, l'amélioration de la navigation fluviale). Dans le bassin de l'Escaut, elles ont été facilitées par des débits modérés, des pentes faibles et un relief peu contraignant. A l'époque Moderne, l'industrialisation de la région les a amplifiées et elles se poursuivent encore aujourd'hui avec notamment l'imposant projet d'interconnexion Seine-Nord.

Canalisations (à finalités multiples), déviations et interconnexions se succèdent jusqu'à transformer profondément le tracé et le fonctionnement des cours d'eau (débit, écologie, paysages, etc.), à en modifier sensiblement l'environnement (berges canalisées, transformation des cortèges floristique et faunistiques), voire la qualité de leurs eaux.

Parfois, les changements sont si importants que le souvenir même de la rivière ancienne est effacé, son tracé originel devenant l'affaire de spécialistes, géomorphologues, archéologues et historiens. Les prochaines rencontres de Liessies, ouvertes à toutes les disciplines, porteront sur la question des modifications du tracés des cours d'eau, de leur impact et de leur perception. Si les

communications portant sur le Nord de la France et les bassins versants limitrophes seront privilégiées, cet espace géographique n'est pas pour autant exclusif. Une attention particulière devra être apportée aux « archives de l'eau », aux différents types de sources (sources écrites, cartographiques, archéologiques, juridiques, sociologiques, géographiques, etc.).

Les thèmes suivants pourront en particulier être abordés :

- modifications de tracés : les types de modifications (forçage, déviation, chenalisation, etc.), les causes directes (anthropiques) ou indirectes (fluctuations climatiques, hydromorphie des sols, etc.), la chronologie, leur importance ;
- impact des modifications sur les sociétés riveraines et leur environnement (parcelles modifiées, nouveaux aménagements de territoires, risques liés à la rivière, infrastructures fluviales en milieu urbain, etc.) ;
- perceptions et représentations de ces modifications par les sociétés locales.

Les propositions de communications (communication orale ou poster) sont à remettre au plus tard **le 30 avril 2008** sous la forme d'un court résumé accompagné des civilités et de la qualité de(s) l'auteur(s).

Contact : - cbeck16@wanadoo.fr - fabrice.guizard-duchamp@orange.fr -



Premier congrès mondial d'histoire environnementale

**“Local Livelihoods and Global Challenges:
Understanding Human Interaction with The Environment”**

***(Milieux locaux et défis globaux :
Comprendre l'interaction entre l'homme et son environnement)***

Organisé par le Consortium International des Organisations d'Histoire Environnementale (International Consortium of Environmental History Organization, ICEHO) et l'Université de Roskilde.

Copenhague, 4-8 août 2009.

Appel à communications pour le premier Congrès mondial d'histoire environnementale.

N.B. : Nous avons reproduit le prospectus d'invitation à la conférence en page 13 et nous vous invitons vivement à consulter le site <http://www.wceh2009.org>

Ci-dessous un bref résumé en français de la procédure à suivre pour la soumission de propositions à ce Congrès, qui sera hébergé par l'université danoise de Roskilde.

Propositions

Les présentations orales devront durer entre 15 et 20 minutes. **Les présentations seront faites en anglais.** Les projets devront être inédits : ils ne devront pas avoir fait l'objet de présentations antérieures au cours de conférences professionnelles, ni avoir été déjà publiés dans une revue académique.

Les projets individuels sont les bienvenus, mais sont plus difficiles à intégrer que des projets collectifs (panels). **Les panels seront limités à trois communications** (avec un modérateur optionnel), ou quatre communications sans présentateur. Chaque participant ne pourra présenter qu'un seul projet, mais pourra aussi être animateur ou présider une session de présentation de communications. Les présentateurs peuvent présider des conférences, mais pas celles durant lesquelles leurs travaux seront présentés.

Les chercheurs doctorants ou post-doctorants pourront présenter leurs travaux en cours au cours de tables rondes spécifiquement organisées, qui seront dirigées par des chercheurs plus confirmés (10 minutes de présentation avec une large période de discussion)

Pour le dépôt des projets (**date limite : 30 mars 2008**) :

Après avoir visité le site de la conférence www.wceh2009.org pour plus d'information, vous pourrez effectuer le dépôt sur le site :

<https://wceh2009.ruc.dk/submission>

Les résumés doivent contenir entre 2000 et 3000 caractères (espaces inclus) et doivent contenir au plus cinq références bibliographiques. Chaque projet présenté doit être accompagné d'un Curriculum Vitae de 1 à 2 pages.

Posters : le dépôt des posters suit le même processus que les autres projets. Les posters seront affichés pendant le congrès et leurs auteurs auront l'occasion de présenter leur recherche au cours d'une présentation orale de trois minutes durant les séances plénières consacrées aux sujets. Si vous souhaitez proposer un poster, utilisez le formulaire d'inscription « Poster ».

Évaluation des projets : chaque projet sera évalué individuellement par trois membres du Comité d'organisation : deux d'entre eux s'assureront de la qualité du projet, pendant que le troisième membre jugera son intérêt pour le développement de l'histoire environnementale et son impact global ou international. Le Comité évaluera chaque présentation incluse dans un projet collectif individuellement, et se réserve le droit de les regrouper ou les réassigner en ateliers adéquats.

Le dépôt en ligne est le moyen prioritaire d'envois des résumés. Sinon, les projets doivent parvenir par la poste au secrétariat du Congrès (adresse ci-après) avant le 14 mars 2008 :

Roskilde University, Universitetsvej 1, Building 04.2, Att. : Lisa Rimstad Jacobsen, DK-4000 Roskilde, Denmark.

Les notifications seront faites par courrier électronique.

Toute acceptation définitive sera faite après confirmation des participants et inscription à la conférence. Pour toutes questions, vous pouvez contacter le secrétariat de la conférence à l'adresse wceh2009@ruc.dk

Pour information, les principaux membres de l'organisation ICEHO sont : American Society for Environmental History, Association of South Asia Environmental Historians, Australian Environmental History Network, Australian Forest History Society, European Society for Environmental History, Forest History Society, Sociedad Latinoamericana y Caribeña de Historia Ambiental, International Water History Association, Network in Canadian History & Environment, German Historical Institute, Czech Geographical Society - Section for Historical Geography and Environmental History.

ICEHO

The International Consortium of Environmental History Organizations (ICEHO) is an umbrella society for organizations interested in environmental history.

The aim of the Consortium is to foster international communication among its member organizations. Specific goals include sharing information, learning from the successes and failures of others, and discussing common issues, concerns, and challenges.

Membership is open to all organizations for which an important component of their focus is the history of human interaction with the environment. An organization need not be solely focused on history nor solely focused on issues of environmental history to participate. To join please go to: <http://www.foresthistory.org/Events/ICEHO.html>

ICEHO Member organizations (November, 2007):

American Society for Environmental History
 Association of South Asian Environmental Historians
 Australian and New Zealand Environmental History Network
 Australian Forest History Society
 Czech Geographical Society: Section for Historical Geography and Environmental History
 European Society for Environmental History
 Forest History Society
 German Historical Institute, Washington, DC
 International Water History Association
 IUFRO Research Group 6.07.00 Forest History
 Network in Canadian History & Environment
 Otago University, History Department
 Sheffield Hallam University - Tourism, Leisure and Environmental Change Research Unit
 Sociedad Latinoamericana y Caribeña de Historia Ambiental

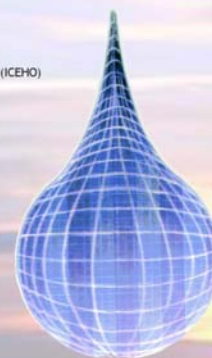
Layout: Information Office
 Roskilde University
 Logo: Bjørn Laurson
 Roskilde University
 Program: The Roskilde University City Centre
 November 2007

First World Congress of Environmental History 2009

"Local Livelihoods and Global Challenges: Understanding Human Interaction with The Environment"

Copenhagen, Denmark
 August 4-8, 2009

Hosted by
 The International Consortium of Environmental History Organizations (ICEHO) and Roskilde University, Denmark



Congress Secretariat Address:
 Roskilde University
 Universitetsvej 1, Building 04.2
 att.: Lisa Rimstad Jacobsen
 DK-4000 Roskilde
 Denmark

www.wceh2009.org
wceh2009@ruc.dk

First World Congress of Environmental History 2009

"Local Livelihoods and Global Challenges: Understanding Human Interaction with The Environment"

Why hold a World Congress of Environmental History?

In the last 100,000 years, humans have colonized Planet Earth, shaping nature to sustain their environmental needs. Natural systems have been changed, degraded, and embellished. They have shown recovery and resilience but also a growing dependency on human management. Environmental historians in many fields study how and why human society and natural systems have interacted. Historical knowledge of climate change and past ecosystems may inform actions towards a sustainable future.

The first World Congress of Environmental History (WCEH2009) will bring together scholars from all over the globe, giving them a unique opportunity to learn from each other and to create an overarching picture of the relationship of people and the environment through time. Interactions are found on many scales, from the local to the global. Resource issues cross national borders and ecosystem boundaries.

Looking at our challenges from multiple perspectives, multiple spatial and temporal scales, and varied politics, economics, and disciplines is the only way to enlighten the complex challenge of creating a sustainable future.

Steven Anderson, Chair of the International Preparation Committee
Verena Winiwarter, Chair of the Program Committee
Poul Holm, Chair of the Local Organizing Committee

Call for Papers

We invite panel, paper, and poster proposals for the First World Congress of Environmental History, WCEH2009.

Proposals may address any area of environmental history but, in keeping with the goals of the Congress, the Program Committee specifically solicits submissions of new and original work that will foster the sharing of environmental history and advance productive comparisons. We encourage contributions by scholars from any disciplinary background.

Deadline for submissions is March 30, 2008.

Abstracts should have between 2000 and 3000 characters (incl. spaces) and should contain up to five bibliographic references. A 1-2 page CV must be submitted for each paper and presenter.

Online submission is the primary means of sending your abstract. If you do not have access to computers that allow you to submit your paper online, you can contact the Congress Secretariat at wceh2009@ruc.dk

In order to be accepted for the program, you will need to reconfirm your participation and register for the conference. Acceptances will be sent out in September 2008, by e-mail.

Please visit our website at www.wceh2009.org for further information.

Agenda : séminaires

Agriculture, sciences et environnement : retours sur la 'modernisation' agricole

Séminaire organisé par
Christophe Bonneuil (chargé de recherche au Centre A. Koyré, CNRS et associé
Inra-TSV) et

Nathalie Jas (Maître de Conférence, GHDSO, Univ. Paris Sud)

Renseignements : bonneuil@damesme.cnrs.fr ou nathalie.jas@u-psud.fr

Les lundis de 14h à 17h

*Salle 32, 2^e niveau, AgroParisTech (16 rue Claude Bernard, 75005 Paris, M^o
Censier-Daubenton)*

Nous assistons depuis une vingtaine d'années, au niveau national et surtout international, à un profond renouvellement des travaux historiques et sociologiques sur la 'modernisation' de l'agriculture, catégorie qui était encore peu interrogée dans l'emblématique *Histoire de la France Rurale*, publiée au milieu des années 1970. Placé à la croisée de l'histoire et la sociologie rurale, de l'histoire environnementale et de l'histoire et la sociologie des sciences et de l'innovation, le séminaire permettra d'échanger autour des nouvelles perspectives de recherche sur les transformations de l'agriculture, des savoirs et des pratiques agronomiques au XX^e siècle et leurs empreintes sociales, culturelles et environnementales. L'enjeu du séminaire sera d'esquisser les bases d'une histoire environnementale de l'agriculture et des savoirs agronomiques en France, mais aussi de croiser les regards d'historiens, de sociologues et anthropologues et de chercheurs des sciences agronomiques.

4 fev. 08 Les imaginaires du productivisme : anthropologie et histoire culturelle

Maxime Prevel (Univ. Caen, sous réserve) - *L'usine à la campagne. Une ethnographie du productivisme agricole.*

Pierre Cornu (LER Lyon et U. Clermont) – *Sociogenèse de la 'montagne éternelle' : approche historique de la construction des hautes terres comme antithèse de la modernité agricole (1880-1970).*

Discutants : Jacques Rémy (Inra-MONA) et Birgit Müller (Cnrs-LAIOS)

10 mars 08 Les SHS face aux agricultures alternatives

Yvan Besson (Université de Troyes) - *Les textes fondateurs de l'agriculture biologique : une histoire des idées*

Estelle Deléage (Univ. Caen) - *Qu'est ce qu'une agriculture alternative ?*

Discutant : Pierre Alphandéry (Inra-Mona) et Pierre Müller (CEVIPOF, Sciences Po.)

7 avril 08 Pratiques et systèmes de consommation alimentaire : empreintes culturelles et empreintes environnementales

Arnaud Baubérot (Université de Paris XII) - *Vie saine et alimentation naturelle : végétarisme et naturisme à la Belle Epoque*

Claire Lamine (Inra-EcolInnov) et Christian Deverre (Inra-Ecodev) – *Penser l'émergence des « alternative agro-food systems ». Etat des travaux et débats sociologiques internationaux*

Discutant : Arouna Ouedraogo (Inra-Aliss) et Barbara Redlingshofer (Mission Environnement Inra)

19 mai 08 Industrialiser l'animal : perspectives post-productivistes sur l'histoire de la zootechnie

Claude Béranger (Inra) - *De la « révolution fourragère » à la réhabilitation du système herbager*

Sébastien Mouret (Enesad) et Jocelyne Porcher (Inra) – *La zootechnie, science datée? Enjeux et transformations en élevage des porcs*

Discutant : Joseph Bonnemaire (Enesad, Dijon) et Raphael Larrère (Inra-TSV)

SÉMINAIRE

Histoire de l'environnement urbain et industriel

Paris, 11 mars 2008 : 5^e Séminaire d'histoire de l'environnement urbain, co-organisé par le Centre d'histoire des techniques et de l'environnement (CDHTE) du CNAM et le Laboratoire Théorie des Mutations Urbaines, UMR AUS 7136.

Contact : sabine.barles@univ-paris8.fr

Paris, 15 avril 2008 : Séminaire d'histoire de l'environnement industriel organisé par le Centre d'histoire des techniques et de l'environnement du CNAM

Contact : Laurence Lestel (lestel@cnam.fr)

SÉMINAIRES EHESSE

« Perspectives environnementales sur l'histoire contemporaine » (XVIIIe-XXe siècles)

Geneviève Massard-Guilbaud (massard@ehess.fr)
les jeudi de 17h-19h ou 17h-21h à partir du 8 novembre
EHESSE, salle 507, 5e étage, 54 boulevard Raspail 75006 Paris

« Gouvernement des eaux et modernité politique : sources, histoire et historiographie »

Alice Ingold (ingold@ehess.fr)
Les vendredi de 13h à 15h (18 et 25 janvier, 1^{er}, 8 et 15 février)
EHESS, salle 11, 105 Bd Raspail, 75 006 Paris

Laboratoire junior PRADIS-GRAIQUE (ENS-LSH, Lyon)

« Groupe d'approche interdisciplinaire des questions environnementales »

« Les sources contemporaines de la protection de l'environnement (mondes anglo-saxons) »

Vendredi 25 janvier 2008, 14h00-17h00
ENS Lettres et Sciences humaines, Lyon, salle R20

Stéphane Héritier, Maître de Conférences de géographie, Université de Saint-Etienne, UMR 5600 : « **Les parcs nationaux au Canada : l'évolution des enjeux depuis 1885 (création de la première réserve)** » (titre provisoire)

Charles-François Mathis, Docteur en histoire, ATER à l'Université Paris-X :
« **L'émergence d'une pensée environnementale en Angleterre au XIXe siècle** »

Pour plus de renseignements ou confirmer votre présence :
stephanefrioux@yahoo.fr

Prochaine séance : 4 mars 2008, 14h-17h. « Paysage urbain et espaces verts »

Groupe d'Histoire de la Protection de la Nature et de l'Environnement

Objet : séminaire de réflexion sur les sources historiques de la préoccupation
environnementale.

A l'initiative du Groupe d'Histoire de la Protection de la Nature et de l'Environnement (GHPNE), une réflexion est lancée sur l'exploration des sources disponibles pour, entre autres objectifs, encourager des travaux de recherche sur l'histoire de la préoccupation environnementale en France. A cette fin, un premier séminaire est organisé par le groupe pour définir des approches et préciser les champs d'investigation couverts par cette démarche.

Vous êtes cordialement invités à participer à ce séminaire qui se tiendra le **23 janvier de 14h à 17h** à l'université Paris-Sud (salle Jean Gaudemet), 54, bd Desgranges à Sceaux (M° Robinson, RER B).

Nous vous remercions de bien vouloir nous informer de votre présence à l'aide du bulletin d'inscription ci-joint à retourner, soit par voie postale, à Henri Jaffeux, MEDAD/DNP - 20, avenue de Ségur – 75302 Paris 07 SP, soit, de préférence, par courriel à henri.jaffeux@ecologie.gouv.fr

Le GHPNE

Bulletin d'inscription

Nom, prénom :

Organisme :

Participera au séminaire : OUI NON

Le fil de l'histoire...

L'idée de cette rubrique est née de la confrontation entre nouvelles récentes ayant trait à des questions environnementales et travaux de chercheurs français permettant de replacer le discours médiatique dans une temporalité plus large. Puisse-t-elle faire découvrir ou redécouvrir les travaux de nos collègues...et alimenter - en historiens - la conversation quotidienne sur les faits d'actualité !

Les pêcheurs, sentinelles de la pollution aquatique ?

Le Progrès de Lyon a publié le 26 septembre 2006 un article intitulé « Les poissons du Rhône interdits à la consommation » : des analyses ont révélé que les poissons contenaient des produits toxiques avec des concentrations quatre fois supérieures à la dose autorisée. Un récent documentaire télévisé s'est attardé sur le pêcheur professionnel qui a déclenché l'affaire en demandant de lui-même l'analyse de ses poissons. L'arrêté du préfet du Rhône considérait que cela pouvait constituer un risque potentiel pour la santé humaine et depuis lors l'affaire de la pollution du Rhône continue à faire l'objet d'un traitement médiatique régulier. Ce genre de cas est loin de constituer une nouveauté. En effet les rapports entre le monde des poissons et le monde des hommes sont très anciens et ambigus : le poisson peut être un détecteur de risque pour l'homme face aux pollutions, mais l'homme est aussi un risque pour le poisson par ses activités polluantes. Des études récentes ont déjà abordé l'histoire de la pollution des cours d'eau français, mais en analysant le problème d'un point de vue global¹. D'autres études se sont focalisées sur l'action des pêcheurs à la ligne mais seulement à partir des années 1960². Il est possible d'étudier ce nouveau champ d'investigation historique en prenant le XIX^e siècle comme point de départ.

A partir des années 1830, on observe un discours catastrophiste en matière de pêche en eau douce, voisin de celui des forestiers : beaucoup de personnes sont persuadées de la raréfaction du poisson. Alors qu'aucune évaluation sérieuse, quantitative ou qualitative, ne semble avoir été entreprise pour mesurer la véracité du « dépeuplement des rivières », pêcheurs, pisciculteurs, scientifiques, – ainsi que certains hommes politiques et fonctionnaires – français font preuve d'un extraordinaire enthousiasme pour lutter contre ce soi-disant fléau national. Dès le premier tiers du XIX^e siècle, des mesures réglementaires existent pour la protection des cours d'eau à l'égard des « empoisonnements ». L'article 25 de la loi du 15 avril 1829, dite « Code de la pêche fluviale » précise que: « *Quiconque aura jeté dans les eaux des drogues ou appâts qui sont de nature à enivrer le poisson ou à le détruire, sera puni d'une amende de 30 à 300 francs et d'un emprisonnement de trois mois à un an* ». Mais l'application de la loi de 1829 de ce point de vue semblait délicate. A

¹ Garcier Romain, « *La pollution industrielle de la Moselle française : naissance, développement et gestion d'un problème environnemental, 1850-2000* », Thèse de Doctorat de Géographie, aménagement et urbanisme, Université Lumière Lyon 2, sous la direction de Jean-Paul Bravard, 2005.

² Gramaglia C., *La mise en cause environnementale comme principe d'association. Casuistique des affaires de pollution de rivières*, thèse de sociologie, Ecole de Mines, 2006.

partir des années 1850, les pêcheurs développent un réel souci de gestion du milieu aquatique. Il semblerait que cette préoccupation ait joué un rôle de premier plan dans la naissance des sociétés de pêche à la ligne dans les deux dernières décennies du XIX^e siècle. Dans la première moitié du XX^e siècle, les archives montrent que les pêcheurs sont des passionnés qui se sont progressivement transformés en acteurs de premier plan en matière de protection des rivières.

De ce rapide survol chronologique, on peut mettre l'accent sur l'importance du Fishing Club de France (FCF), né en 1908. C'est une institution de notables et de passionnés dans la droite ligne du Touring-Club de France. Elle marque une étape décisive dans l'histoire environnementale des rapports homme / milieu aquatique. Son slogan, « *L'eau pure pour tous !* », résume à lui seul les buts ultimes de ces hommes qui se sont associés pour défendre envers et contre tout la qualité des eaux douces françaises. La mise en place du FCF concrétise de façon officielle et à l'échelle nationale, la mobilisation croissante des pêcheurs à la ligne face aux risques de pollutions industrielles. Cette association était constituée d'une multitude d'individus aux horizons sociaux très variés : du simple et modeste ouvrier qui pratique la pêche à la ligne le dimanche, jusqu'aux plus hauts fonctionnaires de l'Etat (tels des inspecteurs en chef des Eaux et Forêts), en passant par de nombreux notables et même de grands hygiénistes reconnus (comme le docteur Albert Calmette). Le FCF a connu un grand succès avec la mise en place d'une revue *Le Pêcheur Illustré* (éditée de 1909 au milieu des années 1980) et avec la réalisation d'enquêtes de terrain à grande échelle. La première moitié du XX^e siècle voit donc déjà de véritables réseaux se constituer : les sociétés de pêche se changent peu à peu en associations de type pré-écologiste usant du droit pour intenter des actions, et intervenant de plus en plus régulièrement auprès de la puissance publique pour protéger le milieu aquatique.

Jean-François Malange

Professeur certifié au collège Salinis d'Auch (Gers).

Doctorant préparant actuellement une thèse sur l'histoire sociale des pratiques de pêche à la ligne aux XIX et XX^e siècles à l'université de Toulouse Le Mirail (laboratoire FRAMESPA).



Logo du Fishing-Club de France sur un formulaire de 1950 (collection privée J-F. M.)

Entre « or », « tragédie » et « guerre des poubelles », le stockage et l'utilisation des déchets urbains

Depuis le début du mois de janvier, les médias français – notamment la presse et la télévision – se sont intéressés à la situation de Naples, où s'entassent des montagnes de poubelles dans les rues, suite à la fermeture de plusieurs décharges³. Plusieurs phénomènes sont évoqués à travers les reportages : l'hostilité des habitants à la réouverture de décharges situées près de leur domicile (ce que les anglo-saxons ont qualifié de NIMBYisme), le marché juteux de la collecte des ordures ménagères investi par la Camorra, le retard des décisions politiques (sites de retraitement et de recyclage, voire usine d'incinération, encore à l'état de projets).

Si les archives produites par cette affaire feront le bonheur des futurs historiens de l'environnement napolitain au XXI^e siècle, rappelons que beaucoup de ces questions ne sont pas nouvelles. Même si la situation à Naples est rendue spectaculaire par la conjonction de différents événements et de diverses configurations, la plupart des villes, depuis la phase de croissance liée à l'industrialisation au XIX^e siècle, se sont trouvées confrontées à ce problème de la gestion des ordures, auquel un préfet de Paris s'était attelé pour y laisser son nom à la postérité⁴.

Durant de nombreuses décennies, les ordures urbaines et les vidanges des fosses d'aisances furent exploitées par des fabricants d'engrais : boues, immondices, gadoues étaient considérées comme une source de profit industriel et comme un don que la ville devait faire en retour à la campagne qui la nourrissait. Pour le cas français et plus particulièrement parisien, Sabine Barles s'est attelée à ce dossier⁵. Michel Tournier a évoqué de manière romancée ces questions dans *Les Météores*⁶ : profit tiré des gadoues par un personnage extravagant, milieux interlopes des biffins et des ouvriers des décharges... Marcel Pagnol avait pris l'exemple du marché du nettoyage de la voirie pour faire la satire des conseillers municipaux affairistes dans *Topaze*. Depuis longtemps donc, la question des ordures est éminemment politique et a produit beaucoup d'archives – la verra-t-on surgir dans certaines de nos villes au cours de la campagne des prochaines élections municipales ? L'historien américain Martin Melosi a bien montré comment, aux Etats-Unis, elle a mené à une politique de localisation des usines et décharges près des quartiers pauvres et noirs et à des mouvements de protestation contre ces décisions⁷.

De même, les questions de santé publique liées aux décharges (certains voisins de la décharge napolitaine de Pianura se plaignent que des déchets toxiques y auraient été déversés) ne sont pas nouvelles, bien que la vision des hygiénistes de la Belle Epoque soit évidemment moins précise que celle des scientifiques de notre temps. La peur de la dissémination des épidémies et la hantise des rats caractérisent le début du XX^e siècle : les animaux et les germes prenant alors le relais des « miasmes » dans le collimateur des hygiénistes. C'est dans ce contexte qu'apparaît

³ Quelques expressions : « l'urgence ordures », *Le Monde*, 4 janvier 2008, « la tragédie des déchets » et « les ordures, c'est de l'or », *lemonde.fr*, 7/01/08, « La guerre des poubelles », *Le JDD*, 13 janvier 2008.

⁴ Jeanne-Hélène Jugie, *Poubelle-Paris (1883-1896), La collecte des ordures ménagères à la fin du XIX^e siècle*, Paris, Larousse-Sélection du Reader's digest, 1993, 288 p.

⁵ Sabine Barles, *L'invention des déchets urbains : France 1790-1970*, Seyssel, Champ Vallon, 2005, 297 p.

⁶ Michel Tournier, *Les Météores*, Paris, Gallimard, 1975.

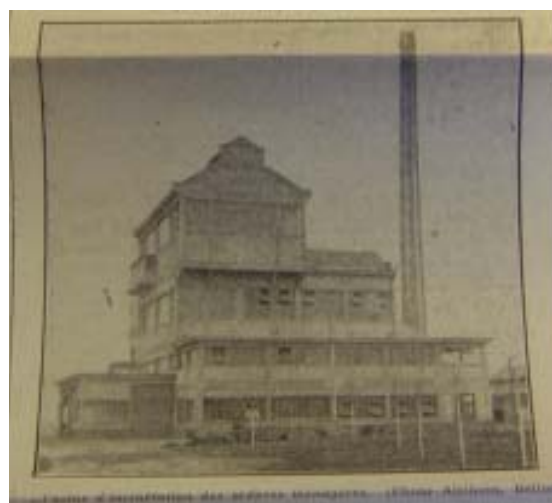
⁷ Martin Melosi, *Garbage in the cities, Refuse, Reform and the Environment, 1880-1980*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2005, p. 211-212 et 218-219.

en France l'incinération des ordures ménagères⁸, qui promet une suppression inodore des déchets, possible quasiment en centre-ville : finis les problèmes de coût du transport des ordures en banlieue, les oppositions des riverains ou des municipalités de communes voisines de la grande ville refusant de donner des terrains de décharge ! Alors que le vieux système de traitement des ordures au profit des engrais agricoles est dépassé par la croissance du volume des déchets, l'incinération paraît la solution idéale : l'argument de la suppression des odeurs, des mouches et des rats et l'idée du feu purificateur ne rencontrent alors pas beaucoup d'opposants dans les textes d'ingénieurs et d'hygiénistes. En 1946, n'affirme-t-on pas que le prince de Monaco supporte à quelques centaines de mètres de ses fenêtres une telle usine, « qui passe parfaitement inaperçue, aussi bien des touristes que des habitants »⁹ ?

Stéphane Frioux

Allocataire-moniteur à l'université Lyon 2.

Prépare une thèse sur les politiques municipales de modernisation (hygiène publique) des villes françaises durant la première moitié du XXe siècle (Université Lyon 2, UMR LARHRA.



De la décharge à l'usine d'incinération à Belfort en 1937 (*L'Est républicain*, 13 avril 1937)

Note : Sur la question des déchets en Italie, est paru récemment Andrea Giuntini, *Cinquant'anni Puliti Puliti. I rifiuti a Firenze dall'Ottocento alla Società Quadrifoglio*, Milan, Francoangeli, 2006.

⁸ Mise en pratique dès les années 1870 dans les villes britanniques elle ne pénètre que lentement dans les cités continentales, à partir de 1892 (Hambourg).

⁹ Antoine Joulot, *Les ordures ménagères. Composition – collecte – évacuation – traitement*, Paris, Berger-Levrault, 1946, p. 178. Dans tous nos dépouillements, nous n'avons pas trouvé, jusqu'aux années 1950, de critique sérieusement fondée de l'incinération sur le plan des risques potentiels pour la santé publique.

	<h2>ESEH membership application form</h2>
---	---

Vous pouvez adhérer à l'association en imprimant et en complétant ce formulaire, puis en l'envoyant à l'adresse du trésorier de la société, indiquée ci-dessous. L'adhésion est de 20 euro par an, 10 euro pour les étudiants (en envoyant une photocopie de la carte d'étudiant). Le mode de paiement préféré est la carte de crédit.

Vous pouvez également adhérer en ligne, sur le site de l'ESEH : <http://eseh.org/membership/>

L'adhésion donne le droit de consulter gratuitement en ligne les numéros de l'année en cours de la revue britannique *Environment and History*.

Envoyer le tout à :

Ulrich Koppitz, ESEH
 Inst. f. History of Medicine
 Universitaetsstr. 1 (23.12)
 D-40225 Duesseldorf
 Germany

Family name:			
First name(s):			
Title (Dr., Mr, etc.):			
Affiliation:			
Address:			
City:			
Country:		Postcode/ZIP	
		:	
Telephone:			
Fax:			
Email:			

Select the appropriate membership:

Full membership: €20 per year

Student membership: €10 Euro per year

Payment

<i>Select credit card</i>		
MasterCard	Visa	American Express

Amount: €

Expiration date:

Card number:

Name as it appears on card:

Signature:

Date & place:

ESEH is committed to protecting the privacy and confidentiality of its members and the financial information provided on this form will be deleted after the transaction is completed. ESEH is a registered charitable society acknowledged by the German tax office. Receipts will be sent by mail after the credit card transaction has been completed.